

Ludovic, ingénieur informatique ENSIL, promotion 2002

1. Pourriez-vous vous présenter en quelques lignes et expliquer votre parcours scolaire et professionnel actuel (pour certains !!) depuis que vous avez quitté le lycée ?

Ludovic, ancien élève terminale S-SI à Sarda Garriga (2002). Après l'obtention de mon bac, je suis allé en CPGE au lycée de Leconte de Lisle, filière PCSI puis PSI. Sur le concours E3A, j'ai été admis à l'ENSIL (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Limoges) dans la spécialité Electronique et Télécommunications.

J'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur en 2007 et j'ai commencé à travailler très rapidement pour une société parisienne spécialisée dans la compression audio/vidéo numérique en tant qu'ingénieur informatique. A ce jour, je suis toujours salarié de cette même entreprise et j'ai le privilège de pouvoir travailler en télétravail depuis chez moi, à l'île de la Réunion.

2. Quelles ont été les raisons qui vous ont fait choisir ce cursus scolaire ? Avez-vous eu des regrets dans votre choix ? A quel moment, au lycée, vous êtes-vous décidé à poursuivre dans cette filière ?

Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été passionné par les gadgets électroniques et autres application vidéo-ludiques et je disais à mes parents que quand je serais grand, c'est ce que je voudrais faire. J'estime ne pas m'être trop perdu en route. Actuellement je développe des cartes d'acquisition et de compression audio/vidéo qui peuvent aussi bien servir dans le médical que dans des drones. C'est juste de plus gros jouets finalement ;)

Si j'avais un seul regret dans mes choix, ça serait peut-être le choix de la CPGE pour pouvoir intégrer une école: en effet à l'heure actuelle, beaucoup d'écoles sont accessibles par d'autres voies (IUT, BTS, licence...). Il est peut-être plus facile d'intégrer une école sur dossier. A moins de viser les plus prestigieuses (l'Ecole Polytechnique ou l'X, Central Paris, les ENS...), le concours sur dossier est une option à prendre en considération. Néanmoins de ce que j'ai pu observer, en venant de CPGE j'ai eu beaucoup plus de facilité que les admis sur dossier pendant les 3 années d'ingénieurs. Au final on trime pas mal en CPGE mais c'est pour mieux pouvoir relâcher la pression dans le cycle ingénieur. A posteriori ça reste une belle expérience mais si c'était à refaire je passerais par un IUT.

Par ailleurs il existe aussi des écoles post bac (les ENI, les INSA...). Elles ne démeritent par rapport aux autres (admission bac +2). Néanmoins pour un jeune bachelier ultra marin, cela peut s'avérer plus compliqué à cause du déracinement (il est plus facile de partir à 20 ans qu'à 18 ans).

3. Pour ceux qui ont quitté l'île de la Réunion après le bac (ou un peu après !!) pour leur poursuite d'études, pourriez-vous expliquer comment cela s'est passé (votre intégration, votre indépendance, votre adaptation, le niveau scolaire de l'école). Cela a-t-il été facile ou difficile ?

A l'époque, en allant en CPGE, on savait par avance qu'il serait nécessaire dans les 2 ou 3 ans de quitter la Réunion. En effet, à l'époque il n'y avait pas d'écoles d'ingénieurs sur l'île. Même si ce n'est plus le cas actuellement je ne saurais que conseiller aux jeunes diplômés de ne pas se couper les ailes en voulant à tout prix rester sur l'île. Honnêtement, partir c'est difficile. Déjà à cause des conditions climatiques (l'hiver prend vraiment son sens) mais surtout par l'éloignement familial. Mais sur ce point il vous reste un remède plus qu'efficace : vos futurs amis. En effet, en arrivant en école d'ingénieurs on est tous dans le même sac! Pour la plupart, on est déraciné donc il vous faut

reconstruire votre sphère sociale. La vie étudiante en métropole reste pour moi une très bonne expérience (associations, soirées étudiantes, à consommer avec modération tout de même) et je ne regrette absolument pas ces années (enfin si mais par nostalgie). Un petit conseil pour les futurs expatriés : ne vivez pas reclus entre réunionnais (si vous avez la chance d'avoir d'autres réunionnais avec vous). J'ai un cercle d'amis qui comprend des antillais, des métropolitains, des maghrébins, etc... bref d'un peu partout. Et j'ai vu des antillais/réunionnais, rester entre eux à entretenir le mal du pays ... ils ont très mal vécu leur cycle d'ingénieurs. Si vous voulez un conseil, ne faites pas cette erreur....

Quant au niveau scolaire, je vais parler de mon expérience uniquement, je ne dis pas que c'est une généralité : alors en sortant du lycée, la CPGE c'est une claque. On passe de bon élève au lycée à ...pas grand-chose. L'égo en prend un gros coup mais on est tous dans la même situation (mon record en math c'est -23/20 oui il y a un moins devant) La seule matière où j'avais de bonnes notes c'était en SI (*merci à M.DEMAY pour les Torseurs et M.YOU-SEEN pour Millman et le pont diviseur de tension*).

La CPGE a très mauvaise réputation car c'est un milieu compétitif : ça reste un concours national donc si on prend une place, c'est une de moins pour son camarade ce qui conduit parfois à un mauvais esprit. Alors soyons clair, à la Réunion ça n'existait pas (en tout cas pas à mon époque). On était tous solidaires et on s'entraidait même si on était concurrents au final. Pour avoir discuté avec ceux ayant fait leur CPGE en métropole, je ne regrette absolument pas d'être resté ici pour la faire. Ça m'a permis de me focaliser uniquement sur mes études sans en plus à avoir à gérer une mobilité vers la métropole.

4. Que pourriez-vous donner comme conseils aux élèves actuellement au lycée qui doivent penser à leur orientation post-bac ?

Si je devais donner un conseil aux futurs bacheliers, je leur dirai que pour choisir une orientation, le plus important pour moi et de répondre à cette question : Est-ce que je pourrais me lever chaque matin pour faire ce métier, qu'il vente, qu'il neige, qu'il pleuve, que je sois un peu malade ou fatigué ? Si c'est oui, foncez! Prenez le chemin le plus court! Quand on est passionné, on arrive toujours à se motiver et rebondir. Pour les autres (plus nombreux je suppose), je dirais qu'à défaut d'avoir une idée précise du métier que vous voulez exercer, choisissez un cursus général, vous ouvrant le maximum de portes et en adéquation avec votre parcours scolaire (personnellement choisir fac de lettres ou d'histoire géo après un bas S-SI est discutable par exemple, à moins d'avoir d'autres motivations que le cursus en lui-même). Je n'ai rien contre la faculté, mais ça doit rester un choix à part entière et pas un choix par défaut.

Enfin pour ceux qui sont complètement perdus, allez demander conseil au conseiller d'éducation. Il n'est pas là que pour réprimander les élèves.

Gardez à l'esprit que le plus important dans votre orientation n'est pas le parcours mais bien la finalité et le métier dans lequel vous vous épanouirez.